



Université Ain Shams
Faculté des langues (Al Alsun)
Département de langue française



Faculté Accréditée

Thèse de Magistère

Enjeux linguistiques et culturels de la traduction audiovisuelle

vers le français des deux films égyptiens

Femmes du Caire et Les Femmes du Bus 678

Spécialité

Traduction

Présentée par la chercheuse

Christina Samir Fekry Daws

Assistante au département de français
Faculté des langues (Al Alsun) – Université Ain Shams

POUR L'OBTENTION DU GRADE DE MAGISTERE

Sous la direction de

Prof. Dr Sahar Ragaa Ali

*Professeure de Traduction
au département de français
Directrice*

Prof. Dr Rania Adel Khalifa

*Professeure de Linguistique et
Chef du département de français
Co-directrice*

Le Caire

2020



Université Ain Shams
Faculté des langues (Al Alsun)
Département de langue française



Faculté Accréditée

Thèse de Magistère

Nom : Christina Samir Fekry Daws

Intitulé de la thèse : **Enjeux linguistiques et culturels de la traduction audiovisuelle vers le français des deux films égyptiens *Femmes du Caire* et *Les Femmes du Bus 678***

Grade : Magistère

Jury :

Dr Laurine Fawzy Zikry (Examinatrice et Rapporteur)

Professeure émérite de linguistique au département de français
Faculté des langues (Al Alsun), Université Ain Shams

Dr Manal Anwar Bachir (Examinatrice)

Professeure de linguistique et de traduction
Faculté des sciences humaines, Université Al Azhar

Dr Sahar Ragaa Ali (Directrice de thèse)

Professeure de traduction au département de français
Faculté des langues (Al Alsun), Université Ain Shams

Dr Rania Adel Khalifa (Co-directrice de thèse)

Professeure de linguistique et Chef du département de français
Faculté des langues (Al Alsun), Université Ain Shams

Date de soutenance : 28/11/2020

Tampon

Date d'attribution du grade

Approbation du Conseil de la Faculté

Approbation du Conseil de l'Université



Enjeux linguistiques et culturels de la traduction audiovisuelle
vers le français des deux films égyptiens
Femmes du Caire et Les Femmes du Bus 678

Nom: Christina Samir Fekry Daws

Grade: Magistère

Département: Langue française

Établissement: Faculté des langues (Al Alsun)

Université: Ain Shams

Date d'obtention de la licence : 2007

Date d'attribution du grade :

Abrégé d'une thèse de Magistère

Établissement universitaire : Faculté des langues (Al Alsun) Université Ain Shams	Nom : Christina Samir Fekry Daws
Spécialité : Traduction Département de français	Poste : Assistante au département de français à la Faculté des langues (Al Alsun) – Université Ain Shams
<u>Intitulé de la thèse</u> <i>Enjeux linguistiques et culturels de la traduction audiovisuelle vers le français des deux films égyptiens « Femmes du Caire » et « Les Femmes du Bus 678 »</i>	

Cette étude porte sur les défis d'ordre linguistique et culturel de la traduction audiovisuelle vers le français des deux films égyptiens *Femmes du Caire* (en arabe *Ihky ya Schéhérazade*) et *Les Femmes du Bus 678* (en arabe 678), et vise à examiner la relation entre trois éléments qui concourent à la production du sens, à savoir les choix traductionnels opérés lors du passage de l'arabe (langue source) vers le français (langue cible), le contexte cinématographique multimodal et les participants à l'acte de communication incarné par les films (les cinéastes et les récepteurs).

Les deux œuvres dramatiques choisies s'articulent autour des questions sociales ayant trait à la condition féminine en Égypte. La chercheuse adopte la méthode descriptivo-contrastive et s'intéresse particulièrement à l'analyse du sous-titrage de l'arabe vers le français des deux films objets d'étude, tout en étudiant les caractéristiques de ce mode de TAV, ses contraintes (nombre de caractères limité, espace retreint, etc.), et les conséquences qui en découlent sur l'opération traduisante.

Le premier chapitre traite du transfert stylistique. Nous y examinons deux éléments paratextuels, à savoir le titre et l'affiche, ainsi que les niveaux de langue employés dans le dialogue filmique (le registre courant et le registre familier). Nous y explorons également les figures de style, notamment l'ironie et les tropes.

Dans le deuxième chapitre, nous nous intéressons au transfert intersémiotique via l'étude de trois points : l'expression de l'interaction interpersonnelle qui se manifeste dans les signes verbaux et les signes non verbaux ; l'interpellation phatique et la parataxe en tant que deux indices textuels d'oralité ; et deux éléments prosodiques et typographiques (la redondance et l'intonation).

Le troisième chapitre met en exergue le transfert interculturel. Nous y examinons de près la lexiculture qui englobe les expressions à charge culturelle partagée ainsi que les figements et l'idiomatisme. Nous y abordons également l'implicite culturel à travers

l'analyse des scènes et des séquences filmiques comprenant des présupposés et des sous-entendus. Nous jetterons un éclairage sur l'intertextualité qui se révèle dans notre corpus à travers les citations et les références.

Mots clés

Traduction audiovisuelle, film, sous-titrage, stylistique, intersémiotique, interculturel, adaptation, équivalence, interprétation, skopos, langue-culture.

Résumé de la thèse de Magistère

La traduction audiovisuelle (TAV) relève de la traduction des multimédias (courts et longs métrages, reportages, émissions télévisées, documentaires, jeux vidéo, etc.). Elle peut prendre principalement une des trois formes suivantes : 1) le sous-titrage, qui consiste à afficher le dialogue filmique le plus souvent au bas de l'écran en respectant quelques contraintes spatio-temporelles et qui peut-être soit intralinguistique (à des fins didactiques ou spécifiques pour les sourds et les malentendants par exemple), soit interlinguistique ; 2) le doublage, qui consiste à remplacer la langue originale de l'œuvre par une autre langue tout en veillant au synchronisme ; et 3) le voice-over, qui consiste à superposer la voix des interprètes sur la voix des intervenants d'origine sans souci de synchronisme.

L'analyse traductionnelle d'un film requiert la conjugaison de plusieurs disciplines dont particulièrement la linguistique, la traductologie et la cinématographie ce qui souligne le caractère interdisciplinaire inhérent à toute recherche portant sur la TAV comme il en est le cas dans la présente thèse qui vise à étudier, dans une approche descriptivo-contrastive, les défis d'ordre linguistique et culturel de la traduction audiovisuelle vers le français des deux films égyptiens *Femmes du Caire* et *Les Femmes du Bus 678*, et ce, en respectant les contraintes techniques qui s'imposent dans le sous-titrage (nombre de caractères limité, espace restreint, temps de visionnage ne dépassant quelques secondes et, synchronisation entre le texte, le son et l'image).

Sorti en Égypte en 2009, et en France en 2010 sous l'intitulé « *Femmes du Caire* », *الحكي يا شهرزاد* est un film dramatique intense réalisé par Yousry Nasrallah et écrit par le scénariste Waheed Hamed. Le film aborde des thèmes sociaux teinté d'une touche politique. À travers des histoires féminines vraies relatées par une animatrice célèbre dans son talk-show, le film jette la lumière sur des vices sociaux tels la duplicité, l'oppression psychique et sexuelle, et la suprématie masculine. Le film a remporté un grand succès auprès du public et des critiques et fut lauréat de plusieurs prix dont le prix de l'audience dans le festival des trois continents, le prix de Lina Mangiacapre dans la Mostra de Venise ainsi que le prix du meilleur scénario au festival international du film indépendant de Bruxelles.

Quant au *٦٧٨* diffusé pour la première fois dans les salles de spectacle égyptiennes en 2010, baptisé dans la version sous-titrée sortie en France en 2012 « *Les Femmes du bus 678* », c'est un film également dramatique écrit et réalisé par Mohamed Diab. Ce film traite particulièrement du problème de harcèlement sexuel en Égypte, et ce en dressant le portrait de 3 femmes égyptiennes, issues de milieux sociaux différents, qui en sont régulièrement victimes et qui tentent à travers leur combat de mettre en lumière ce fléau social et de constituer un anti-front pour sensibiliser l'opinion à la véracité des faits présentés et à lutter contre toute forme de violence ou d'agression contre la femme. *Les Femmes du Bus 678* a reçu deux prix à la 34^e édition du Festival international de cinéma méditerranéen de Montpellier (Cinémed) : prix du public et prix du jeune public.

Notre étude tente d'apporter des réponses aux questions suivantes : quelles stratégies le traducteur a-t-il adopté lors du passage de l'arabe vers le français ? A-t-il opté pour l'étrangéisation ou la domestication ? Quel impact pourrait avoir un quelconque choix traductionnel sur le récepteur ? Comment le traducteur a-t-il fait face aux différentes contraintes techniques imposées par le sous-titrage ? À quel point le sous-titre contribue-t-il à faire saisir au spectateur étranger la signification profonde de l'œuvre audiovisuelle et à lui faire apprécier sa structure, sa technique, ainsi que son intérêt sociologique et esthétique ?

La thèse commence par une introduction générale sur la TAV, les traits caractéristiques du sous-titrage, la problématique de la recherche et le plan d'étude. Dans le 1^{er} chapitre, intitulé *TAV et Transfert Stylistique*, nous explorons en premier lieu la paratextualité à travers le titre et l'affiche. De tels éléments constituent le premier contact du récepteur avec le produit médiatique final (le film). Nous allons répertorier en second lieu les niveaux de langue employés dans le dialogue filmique (le registre courant et le registre familier) et qui varient d'après les couches sociales, les situations, le cadre socio-culturel des interlocuteurs et le contexte. Vient ensuite l'étude des figures de style les plus marquantes à savoir l'ironie et les tropes.

Dans le 2^{ème} chapitre, intitulé *TAV et Transfert Intersémiotique*, nous allons examiner le passage de l'oral à l'écrit qui se manifeste à travers 1) l'expression de l'interaction interpersonnelle (les signes verbaux et les signes non verbaux), 2) les indices textuels d'oralité perceptibles dans ce processus de transfert intersémiotique telles l'interpellation phatique et la parataxe, 3) les éléments typographiques et prosodiques comme la redondance et l'intonation.

Nous nous intéressons dans le 3^{ème} chapitre, intitulé *TAV et Transfert Interculturel*, au transfert des composants culturels de la langue source vers la langue cible. Nous envisageons d'étudier en premier lieu la transposition de la lexiculture : les expressions à charge culturelle partagée et les figements. Nous allons aborder en second lieu l'implicite culturel utilisé pour transmettre un message d'une manière discrète et camouflée par le biais des présupposés et des sous-entendus. En troisième lieu, nous allons jeter la lumière sur les citations et les références, deux formes d'intertextualités présentes dans notre corpus.

Au terme de l'étude, nous allons exposer dans la conclusion générale les résultats essentiels de notre travail tout en frayant la voie à de futures recherches dans le même domaine.

Remerciements

En tout premier lieu, je remercie le Bon Dieu, tout puissant, qui m'a donné la force, le courage et la patience d'achever ce travail et de surmonter les différentes difficultés rencontrées.

Je remercie vivement mes chères directrices de thèse, Prof. Dr/ Sahar Ragaa et Prof. Dr/ Rania Adel, qui n'ont épargné aucun effort pour m'encadrer et me guider. C'est grâce à leur encouragement, leurs conseils précieux et leurs directives pertinentes que j'ai pu mener à bien cette thèse.

Je tiens à remercier les éminentes membres du jury, Prof. Dr/ Laurine Zikry et Prof. Dr/ Manal Bachir, d'avoir aimablement accepté de juger ce modeste travail

Je remercie également mes parents et mon amie intime pour leur amour et leur soutien inconditionnel.

Je voudrais exprimer ma gratitude envers tous mes professeurs qui constituent une source inépuisable du savoir, d'inspiration et de support moral.

Mes remerciements s'adressent également à mes amis, à mes collègues ainsi qu'à tous ceux qui m'ont aidée d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail.

Introduction

*Le grand art de transposer un dialogue parlé en sous-titrage visuel consiste à exprimer le **maximum d'idées** dans la compression avec le **maximum de naturel** dans l'artifice.*

(Laks, 2013 : 6)

La traduction audiovisuelle (dénommée ci-après TAV) représente un éventail de traductions appliquées aux médias audiovisuels (les publicités, les documentaires, les émissions, les journaux télévisés, les reportages, les courts et longs métrages, les services de Vidéo Sur Demande, les programmes interactifs, les jeux vidéo, etc.) et destinées à être diffusées sur divers supports : le cinéma, la télévision, les cassettes vidéo, les disques optiques numériques (CD, DVD, Blu-ray), les applications du web, les logiciels informatiques, ou même en direct. Ce terme englobe au sens large tous les types de transfert repérés par Jakobson (1963) : intralingual, interlingual ou intersémiotique. Parmi les différentes formes hybrides qui s'inscrivent sous la longue liste de TAV, nous en citons à titre d'exemples (Gambier, 2004) le surtitrage pour le théâtre et l'opéra, l'interprétation simultanée ou consécutive en langue des signes ou en langue cible, et le commentaire libre utilisé lors de l'adaptation du produit audiovisuel à un nouvel auditoire. Les procédés de TAV les plus répandus dans le monde professionnel sont au nombre de trois : 1) le *doublage* partiel ou total qui consiste à remplacer la langue originale de l'œuvre par une autre langue tout en veillant au synchronisme labial; 2) le *voice-over*, qui consiste à superposer la voix des interprètes sur la voix des intervenants d'origine sans souci de synchronisme (ce mode sert pour les interviews, les documentaires, les vidéos d'entreprise, etc.) et 3) le *sous-titrage* qui se définit comme étant l'ajout « *dans l'image et simultanément* au déroulement de la scène des textes figurant [le plus souvent] au bas de l'écran, sur deux lignes » (Cornu, 2008 : 9).

Díaz Cintas (2008 : 27-36) classe les sous-titres en trois catégories d'après ce qui suit :

- Les paramètres linguistiques : **sous-titrage intralinguistique** (réalisé à l'intention des sourds et des malentendants, dans un objectif didactique ou ludique comme le karaoké, pour les dialectes d'une même langue, etc.), **sous-titrage interlinguistique** (impliquant la traduction d'une LD vers une LA), ou **bilingue** (utilisé fréquemment dans les festivals internationaux ou dans les zones géographiques où deux langues sont parlées)
- Le temps de préparation : sous-titres préparés **à l'avance** (en différé), ou **en temps réel** ; en forme abrégée (la sténographie) ou en forme complète (comme la vélotypie).
- Les paramètres techniques : les sous-titres **ouverts** (gravés sur l'image et ne pouvant être ni supprimés ni dissociés de l'émission sous-titrée), les sous-titres **codés** (le spectateur a le choix de les cacher ou de les activer sur le lecteur DVD ou sur la télé).

Dans un sous-titrage, le traducteur, ne disposant que d'un espace limité et d'un laps de temps très court pour donner sa version écrite en LA, se trouve confronté selon Caillé (1960 : 109) à un double choix : supprimer de la phrase « ce qui n'est pas indispensable à l'intelligence du texte et de la situation » et, de ce qu'il a décidé de conserver, employer « la forme la plus concise sans pour cela nuire à la syntaxe ou au style ».

Introduction

Le sous-titre, par sa nature fugace et éphémère, est donc sujet à de fortes contraintes qui l'obligent à subir une reformulation, une compression de dialogue qui s'accompagne des omissions, en sus d'une adaptation à la sensibilité du récepteur de la langue-culture d'arrivée. Ces contraintes concernent ce qui suit:

- L'espace : les dimensions réelles de l'écran étant définies, le sous-titre est constitué d'un maximum de **2 lignes** afin de ne pas couvrir l'image ou porter atteinte à la visibilité.
- Le nombre de caractères : ce nombre varie d'après Díaz Cintas et Remael (2014) **entre 35 et 41 caractères par ligne**, y compris les espaces et les signes typographiques, en fonction de l'alphabet (par exemple : de 34 à 36 pour l'arabe, de 12 à 14 pour le japonais), et du support utilisé pour la diffusion du programme audiovisuel (à titre d'exemple, pour le cinéma et le DVD, la norme est de 40 caractères ; ce nombre peut atteindre 43 dans les festivals vue la largeur de l'écran de projection).
- Le temps : **la règle de 6 secondes** (temps idéal d'affichage du sous-titre au-delà duquel il y aura risque de relecture).
- Le **synchronisme entre son, image et sous-titre** : règle d'or à respecter rigoureusement de manière à éviter tout décalage, anticipation ou chevauchement par rapport aux plans.
- La fragmentation : **le découpage du sous-titre doit être logique** : « chaque sous-titre doit être syntaxiquement autonome » (Carroll & Ivarsson, 1998)

Notre étude s'inscrit dans le cadre du sous-titrage **interlinguistique en différé**. À travers l'analyse linguistique et traductionnelle d'une soixantaine de scènes et séquences tirées des deux films objets d'étude, notre thèse intitulée « **Enjeux linguistiques et culturels de la traduction audiovisuelle vers le français des deux films égyptiens *Femmes du Caire* et *Les Femmes du Bus 678*** » contribue pour ainsi dire à apporter des réponses aux interrogations suivantes : quelles stratégies de TAV le sous-titreur a-t-il adoptées ? Et comment cela affecte-t-il l'interprétation d'une scène ou d'une séquence filmique particulière par le deuxième destinataire, à savoir le public francophone ? À quel point le sous-titreur contribue-t-il, à travers l'étrangéisation ou la domestication, à adapter le film à la langue-culture cible et à faire apprécier au récepteur étranger la singularité sociologique et esthétique de l'œuvre en question ? Quelles théories justifient ou réfutent les choix opérés par le traducteur audiovisuel ?

Le corpus, objet d'étude, est constitué des versions originales (**VO**) en arabe et des versions originales sous-titrées (**VOST**) en français des deux films égyptiens *الحكي يا شهرزاد* et *٦٧٨* qui traitent principalement de la condition féminine dans la société égyptienne. L'objectif des deux films choisis n'est pas uniquement de distraire, mais également de décrire, de critiquer, de dénoncer et de militer. Goliot-Lété et Vanoye (2010 : 45) estiment que « le film construit un monde possible qui entretient avec le monde réel des relations complexes : il peut en être en partie le reflet, mais il peut aussi en être le refus ». Jetant ainsi un éclairage sur les problèmes auxquels s'expose la Femme égyptienne dans la société contemporaine, la traduction de ces deux films, qui s'enchevêtre avec les autres éléments cinématographiques (image, son, décor, mise en scène, etc.), aura une influence

Introduction

sur la vision occidentale portée sur notre communauté et déterminera l'image qui en sera dépeinte. Il convient de noter également que la langue cible dans notre corpus est le français ; 5^{ème} langue mondiale par le nombre de ses locuteurs et une des six langues officielles de l'ONU. Ces chiffres nous donnent une idée du poids considérable dont jouit cette langue dans le monde ainsi que des taux de distribution potentiels de la VOST.

Sorti en Égypte en 2009, et en France en 2010 sous l'intitulé « *Femmes du Caire* », الحكي / يا شهر زاد est un film dramatique intense de 134 minutes mis en scène par Yousry Nasrallah et écrit par le scénariste Wahid Hamed. Le sous-titrage est réalisé par TITRA Film - Paris et l'adaptation par Anouk Macquet. Le film aborde des thèmes sociaux d'un féminisme teinté d'une touche politique indéniable tels la duplicité, la sensualité, la dégradation morale et l'abus du pouvoir. Le film est lauréat de plusieurs prix dont le prix de l'audience dans le festival des trois continents, le prix de Lina Mangiacapre dans le festival international du film de Venise ainsi que le prix du meilleur scénario au festival international du film indépendant de Bruxelles.

Quant à ٦٧٨ diffusé pour la première fois dans les salles de spectacle égyptiennes en 2010, baptisé dans la version sous-titrée sortie en France en 2012 « *Les Femmes du bus 678* », c'est un film dramatique de 100 minutes écrit et réalisé par Mohamed Diab, sous-titré par Eclair Group – Paris, et adapté par Hassina Baba-Ali. Ce film traite particulièrement du problème de harcèlement sexuel en Égypte, et ce en dressant le portrait de 3 femmes égyptiennes, issues de milieux sociaux différents, qui en sont régulièrement victimes et qui tentent à travers leur combat de jeter la lumière sur ce fléau social. « Face à la déprime des femmes confrontées à un refus d'écoute généralisé, la pression familiale pour éviter le scandale, le blocage des hommes qui estiment que leur femme a été "souillée" »¹, les trois femmes ripostent en s'engageant dans une lutte à portée universelle contre toute forme d'agression ou d'oppression envers la femme. *Les Femmes du Bus 678* a reçu deux prix à la 34^e édition du Festival international de cinéma méditerranéen de Montpellier (Cinéméd) : prix du public et prix du jeune public.

Ayant une approche linguistico-traductologique, notre travail se sert des théories de traduction les plus notoires comme celles du Skopos, de l'équivalence dynamique, du sens, de la domestication et de l'exotisation pour examiner les options traductionnelles qui s'offrent à l'adaptateur. Et comme l'étude du film de cinéma comporte l'analyse du langage cinématographique et l'analyse du dialogue qui se convertira en sous-titres, notre étude se fonde d'une part, sur des études portant sur la TAV (ses contraintes, ses exigences, sa spécificité) comme celles de Cornu, de Díaz Cintas, de Şerban, de Gambier et de Lavour ; et d'autre part, sur des études portant sur la cinématographie comme celles de Vanoye, de Chion, d'Aumont et de Metz ; d'où le caractère interdisciplinaire de notre thèse.

Via une étude descriptivo-contrastive appliquée au corpus filmique sélectionné, nous nous proposons donc de vous accompagner dans un voyage pour découvrir les défis

¹ Barlet, O. (2012, mai 21). *Les Femmes du bus 678* de Mohamed Diab. Récupéré sur Africultures : <http://africultures.com/les-femmes-du-bus-678-10758/>

Introduction

d'ordre linguistique et culturel qui se présentent au traducteur audiovisuel dans sa quête d'un sous-titre apte à restituer dans une autre langue, dans le respect des exigences techniques, le maximum de richesses sémantiques, sémiotiques et stylistiques du film avec le minimum de déperdition.

Dans le premier chapitre, intitulé *TAV et transfert stylistique*, nous allons examiner en premier lieu le titre et l'affiche en tant que deux éléments relevant de la paratextualité des deux films objets d'étude. De tels éléments constituent le premier contact du récepteur avec le produit médiatique final et ont une influence considérable sur le choix du visionnage qu'opère l'instance spectatorielle. Nous allons répertorier en second lieu les niveaux de langue considérés comme les portes d'accès dialogiques au monde filmique, à savoir le registre courant et le registre familier. À prospector ensuite les figures de style, surtout l'ironie et les tropes les plus marquantes comme la métaphore et la personnification, qui sont au cœur de la configuration rhétorique de nos deux œuvres artistiques.

Dans le 2^{ème} chapitre, intitulé *TAV et Transfert Intersémiotique*, nous allons examiner dans le cadre du passage du phonique au graphique, les signes verbaux représentés par le dialogue tels le vocabulaire, la modalité phrastique, les temps verbaux, l'axiologie, etc., et les signes non verbaux tels l'image, le langage corporel, le son, l'éclairage, etc. Nous aborderons dans le même chapitre l'interpellation phatique et la parataxe en tant qu'indices textuels d'oralité. Nous nous intéressons aussi lors de la conversion du dialogue oral à l'écrit aux éléments typographiques et prosodiques comme la redondance et l'intonation.

Le 3^{ème} chapitre, intitulé *TAV et Transfert Interculturel*, traite de la problématique du transfert des items à spécificité culturelle de l'arabe vers le français. Chaque langue ayant son propre génie, la culture en constitue le composant essentiel le plus difficile à manier. Nous examinerons dans ce chapitre la transposition de la lexiculture qui se manifeste à travers les expressions à charge culturelle partagée et les figements. Nous aborderons en second lieu l'implicite culturel, en repérant dans notre corpus les présupposés qui « font partie de l'association des signifiés à la connaissance du monde » (Lederer, 1994 : 34) et les sous-entendus qui sont « les intentions qui fournissent l'impulsion nécessaire à la production du dire » (*ibid.* : 35). Nous jetterons finalement la lumière sur l'intertextualité présente dans nos deux films à travers les références et les citations qui constituent une partie intégrante de l'héritage culturel collectif.

Au terme de notre étude, nous allons récapituler dans la conclusion générale les résultats de notre travail tout en montrant comment le traducteur audiovisuel a pu relever les défis linguistiques et culturels auxquels il s'est trouvé confronté lors du sous-titrage.

Chapitre I
TAV et Transfert Stylistique
dans *Femmes du Caire* et *Les Femmes du Bus 678*

Chapitre I
TAV et Transfert Stylistique
dans Femmes du Caire et Les Femmes du Bus 678

La fonction du style se montre particulièrement dans le domaine des effets esthétiques et affectifs, des questions du point de vue, de mise en valeur, d'enchaînement des idées.

(Taber, 1972 : 61-62)

Les particularités stylistiques représentent l'armature architecturale de toute œuvre artistique en général et cinématographique en particulier. Dans les deux œuvres choisies comme corpus, *Femmes du Caire* et *Les Femmes du bus 678*, nous allons étudier de près la paratextualité, les registres de langue et les figures de style qui constituent le canevas filmique. L'importance de ces éléments stylistiques est éclaircie par Kaufman (2008 : 70) qui explique que « les films de fiction exigent une exégèse pour être compris puis traduits, à la manière dont on analyse une œuvre littéraire et le vouloir-dire de son auteur. (...) Les fictions induisent [donc] un travail plus valorisant sur la langue, une prise en compte plus grande de la forme, des procédés stylistiques, de la touche personnelle de l'auteur. » Notre objectif est d'examiner ces trois jalons dont le cinéaste a balisé son œuvre pour éclairer la lanterne du spectateur. Nous chercherons à voir comment ils ont été traduits de l'arabe vers le français et à quel point ce transfert linguistique et surtout stylistique a affecté l'interprétation et la réception de l'œuvre.

Notre étude s'articule autour de trois axes. Le premier (**Paratextualité, §1.1**) est le paratexte, « ce discours fondamentalement hétéronome, auxiliaire, voué au service d'autre chose qui constitue sa raison d'être, et qui est le texte » (Genette, 1987 : 12). Nous allons analyser dans le cadre de ce premier point deux éléments paratextuels essentiels pour l'œuvre cinématographique et qui méritent une attention particulière, à savoir le **titre (§1.1.1)** et l'**affiche (§1.1.2)**.

Le deuxième axe (**Registres et Niveaux de langue, §1.2**) est centré sur l'étude des registres de langue utilisés dans les deux films et qui varient en principe en fonction de la visée pragmatique du message, du contexte linguistique de la situation d'énonciation et des niveaux socioculturels du locuteur et de l'allocutaire. Nous avons repéré deux registres de base existant dans les films objets d'étude, à savoir le **registre courant (§1.2.1)** et le **registre familier (§1.2.2)**.

Dans le troisième axe (**Figures de style, §1.3**), nous nous intéressons à la prospection des figures de style employées dans les deux films comme l'**ironie (§1.3.1)** et les **tropes (§1.3.2)** : la métaphore, la personnification, les jeux de mots, etc. Ces figures dotent l'énoncé d'une expressivité particulière et leur traduction posent des défis considérables que le sous-titre doit relever.

1.1 Paratextualité

Un texte littéraire se présente rarement à l'état nu au destinataire. Il doit être accompagné, escorté et enrobé d'éléments regroupés sous le nom de Paratexte. Le paratexte englobe « périphrase et épithète ; périphrase mot à mot tout ce qui est autour du texte, désigne les énoncés discursifs tels que nom d'auteur, titre, intertitres, dédicaces, épigraphe, préface, postface, préambule, notes. Si nous mettons le tissu en parallèle y correspondraient les dessins, le choix des motifs, les interstices, l'harmonie des couleurs, le tissage et la présentation. Tout comme l'étoffe peut être plus ou moins artistement agencée, composée, tissée, le texte, lui aussi affiche ses particularités, ses propriétés intrinsèques » (Moser, 1998 : 56).

Tout comme l'œuvre littéraire, toute œuvre cinématographique dispose d'une constellation d'éléments paratextuels qui gravitent autour du texte filmique tels le titre, l'affiche, le générique, la bande-annonce, l'épigraphe, etc. Le paratexte est le portail par lequel le spectateur passe avant d'accéder au monde filmique et plonger dans l'univers de fiction qui lui est présenté à l'écran. C'est un « seuil » dans la terminologie Genettienne, qui présente l'œuvre cinématographique et en commande la lecture. C'est le premier contrat de visionnage noué avec le spectateur ; un terrain fertile de manipulations subies inconsciemment et, une zone stratégique et dynamique d'une action exercée sur le public pour garantir d'une part un meilleur accueil du produit artistique en conformité avec le dessein de son créateur et d'autre part, un décodage pertinent du message dont il est porteur.

La paratextualité peut donc être considérée comme une clef possible pour l'interprétation de l'œuvre. Explorer ce mode d'accès au monde filmique en vue de découvrir son impact sur la réception de l'œuvre cinématographique. Tel est l'objectif visé par cette première section du premier chapitre. Nous allons examiner dans un premier temps le titre, puis, l'affiche de chacun des films objets d'étude : *Femmes du Caire* et *Les Femmes du bus 678* ; et ce, à la lumière de l'approche communicationnelle et de la théorie du *skopos*.

Ces deux éléments paratextuels, le titre et l'affiche, sont dotés de multiples fonctions : ils servent d'introduction à l'œuvre, suscitent la curiosité du spectateur, programment la lecture, dressent un certain horizon d'attente et « forment autant de cadres, de contextes et/ ou de contours qui orientent – sans pour autant la déterminer intégralement toutefois – la perception du texte, soit en la facilitant (s'il y a cohérence, redondance ou pertinence entre texte et paratexte), soit en la problématisant (s'il y a par exemple ambiguïté, contraste ou paradoxe entre texte et paratexte) » (Parisot, 1998 : 122).

1.1.1 Titre

Le titre d'une œuvre, qu'elle soit littéraire ou artistique, est le premier contact du récepteur avec le message qui lui est destiné. Pour l'œuvre cinématographique c'est le billet d'entrée au monde filmique. Le titre revêt une importance primordiale car il est la carte d'identité de l'œuvre .